

« la taille. Vous qui la connaissez comme si vous l'aviez faite,  
« dites-moi, de bonne foi, peut-elle gagner sa vie ? »

Y n'a qu'un plein paillat ou dou de marchandizi,  
Qu'èy débite en tout tion ô vent ou à la bizi,  
De paquets d'alumette et quauquous almanac,  
D'épingles, de miriaux que s'en vant piat à piat,  
Si-éy vô coudre à son bas un paire de soulette,  
Sous vos n'y farant ren sen secours de lunette,  
Que si éy prend son fuzet, creide ma bouna féy,  
Y fiale un po plus prin que l'épeissou d'un déy.

« Son corps est si usé par le temps, par la vicillesse, qu'elle n'a  
« pas besoin d'avoir ce surcroit de peine, elle craint de s'endetter  
« et pour payer la taille elle a toujours l'âme à l'envers. Si elle se  
« fût mal conduite, vous n'auriez eu d'elle ni sol ni maille, et  
« d'ailleurs notre roi sait-il qu'on l'a mise à la taille ? A-t-il jamais  
« compté sur un semblable superflu ? Rayez-la donc pour toujours  
« du rôle. Pour quarante cinq sols qu'elle vous doit par an !... le  
« roi les attend-il pour réparer son Versailles ? Ma pauvre mère a  
« bien assez de misères sans qu'il faille troubler encore son repos !  
« Une toux de trente ans ne tourmente pas tant..... que le per-  
« cepteur des tailles.... »

« Elle a deux gaillardes fraîches comme une rose, qui, si elles  
« se portent bien, ne font pas pour cela grande besogne ; dans  
« notre pauvre maison on ne se nourrit pas de rien et quand il  
« n'y a plus rien, il faut à toute force trouver de l'argent... »

« D'ailleurs, depuis six mois j'ai un frère à l'armée, qui est un  
« fier cavalier, qui tient l'épée haute ; sait-on ce qu'il sera, si  
« Dieu l'épargne et s'il a du cœur !... »

« Mais qu'il ne revienne pas boiteux ou manchot, car nous ne  
« mettrions pas pour lui un plus grand pot au feu.

Voü-éy sus met que tout chat, j'ai un fort gro louiageou,  
Salamen d'y pensa vou m'abat lou courageou.

« Un procès m'a ruiné, je suis nu comme au sortir du ventre de  
« ma mère, mes habits sont si vieux, que j'ai l'air d'un pauvre hère ;  
« dès que j'ai quelques sols dans le fond de ma poche, je crois  
« que tout l'enfer vient y donner l'assaut, etc. »

Rien de plus touchant que la fin de cette première requête.